

Café, cacao, même combat



■ En Côte d'Ivoire, les cultures de café et de cacao ont une importance historique : leur production et leur commercialisation ont été les piliers du développement économique et social du pays, générant plus de 60 % des recettes d'exportation et 34 % du produit intérieur brut (PIB).

Ces fonds ont d'abord été gérés par la Caisse de stabilisation et de soutien des prix des producteurs agricoles (CAISTAB) avant que la Banque mondiale et le Fonds monétaire international n'imposent la libéralisation de la filière café-cacao. Les bailleurs de fonds estimaient que l'État ivoirien était trop impliqué dans sa gestion et que les producteurs ne bénéficiaient pas véritablement du fruit de leur travail. C'est ainsi qu'est née, en 1999, la nouvelle CAISTAB.

L'auteur de *Gestion des filières café et cacao en Côte d'Ivoire, bilan et perspectives*, Édouard N'Guessan, a été directeur administratif et financier de la CAISTAB puis directeur général de la nouvelle CAISTAB avant qu'elle ne soit, elle aussi, dissoute en décembre 2001.

Il constate que l'objectif des bailleurs de fonds (attribuer une part plus importante du prix international aux producteurs) n'a pas été atteint. Les fluctuations incessantes des prix ont entraîné une baisse des revenus des producteurs sur une bonne partie de la période libéralisée et ceux-ci préféreraient une stabilisation de leurs revenus sur toute la campagne.

Édouard N'Guessan suggère la mise en place d'un programme de vente anticipée à la moyenne (PVAM) géré par le privé et

propose d'autres mesures telles que l'amélioration des systèmes de financement des producteurs et de leurs organisations, la réduction des coûts et du nombre des structures de gestion (trois au lieu de cinq), un nouveau mode de gestion des fonds de réserve, la mise en place d'une politique de gestion de la qualité.

Partant de la même analyse et du même constat, Gogoua Zokou, ancien secrétaire général de l'ex-comité interprofessionnel café-cacao et auteur de *Café-cacao de Côte d'Ivoire, la richesse appauvrie*, estime possible que des coopératives nombreuses, efficaces et durables influent sur les décisions des structures qui gèrent cette filière.



Gestion des filières café et cacao en Côte d'Ivoire, bilan et perspectives
Par E. K. N'Guessan
MUSE, 2004, 200 p.
ISBN 2 915940 00 2
5 000 FCFA • 7,5 €
Éditions Multiservice Entreprise
06 BP 2367, Abidjan 06
Côte d'Ivoire
Site Web : www.musesarlu.com

Café-cacao de Côte d'Ivoire, la richesse appauvrie
Par G. Zokou
PUCI, 2003, 120 p.
ISBN 2 7166 0034 1
6 000 FCFA • 9 €
Éditions Presse universitaire de Côte d'Ivoire
BP 372 cedex 3, Abidjan Riviera
Côte d'Ivoire
Fax : +225 22 43 42 54
E-mail : puci@ci.refer.org